

Conjoncture nationale au cours de l'année 2006

L'activité économique en Tunisie s'est affermie au cours de l'exercice 2006, confortée par la détente observée sur les prix du pétrole et la baisse de l'inflation dans bon nombre de pays ainsi que l'évolution favorable des principaux indicateurs.

La croissance économique s'est élevée à **5,3%** contre **4%** en 2005.

Conduite de la politique monétaire : suite à la promulgation de la loi n°2006-26 du 15 mai 2006 modifiant la loi n°1958-90 du 19 septembre 1958, et l'amendement des statuts de la BCT, qui attribuent à l'Institut d'Emission la charge notamment de veiller sur la politique monétaire, et qui a été concrétisé « par la décision du Conseil d'Administration de la BCT, lors de la tenue de sa réunion du 26 Septembre 2006, de relever son taux directeur de **5%** à **5,25%** », ce qui a contribué à la réalisation de l'objectif recherché, en matière de maîtrise de l'inflation et a encouragé l'épargne et l'investissement. « En effet, en termes de **glissement annuel** l'indice des prix à la consommation s'est établi, en décembre 2006, à **3,1%** contre **3,9%** le même mois de 2005 ». Alors que **les intentions d'investissement** ont fait un bond de **36,3%** contre une légère hausse de **5%** en 2005, sous l'effet particulièrement de l'augmentation des intentions d'investissement dans les services marchands qui se sont accrues de **49,8%** en 2006 contre un fléchissement de **21,1%** une année auparavant.

L'indice de la production industrielle s'est accéléré au cours de l'année 2006 pour atteindre **3,2%** contre seulement **1%** en 2005. L'activité industrielle a été soutenue par le dynamisme des industries manufacturières dont l'indice de la production s'est élevé de **4,9%** contre **0,8%** un an plutôt, conforté par la nette reprise de la production des industries agro-alimentaires. Aussi, les industries mécaniques et électriques ont connu une amélioration de **20,9%** de la production au terme de l'année 2006 contre **11,7%** et **12%** respectivement aux années 2005 et 2004.

Quant aux industries du textile, habillement et cuirs, la production a continué son repli quoique de manière moins accentuée que l'année précédente. La production a régressé au rythme de **2,2%** contre **5%** en 2005. Cette décélération dans la baisse de l'activité a résulté des mesures spécifiques en faveur du secteur, suite aux effets de démantèlement des accords multifibres à partir de janvier 2005.

Le repli observé au niveau du secteur minier depuis 2005 s'est poursuivi au cours de 2006, la baisse de la production a été de **10,3%** contre une baisse de **-1,5%** en 2005, et ce, après une légère augmentation de **0,8%** enregistrée en 2004.

La production énergétique a diminué de **1,4%** après s'être accrue de **2,2%** en 2005. Hors énergie, l'indice de la production industrielle s'est élevé à **4,4%** contre **0,7%** une année auparavant.

Le bilan 2006 du programme de mise à niveau a été positif. Le nombre de dossiers approuvés par le Copil s'est élevé à **2 434** à fin décembre 2006 pour un montant global d'investissement de **3 795 MDT** dont les principaux bénéficiaires ont été les secteurs de l'agroalimentaire, du textile, habillement et les industries des matériaux de construction, céramique et verre.

*La formation brute du capital fixe (FBCF) s'est élevée à **9 065 MDT** contre **8 331 MDT** en 2005, soit un accroissement de **8,8%**. Un montant total de **2 371 MDT** a été investi dans le secteur industriel dont **1 095 MDT** au niveau des industries manufacturières et **1 050 MDT** dans l'énergie. Le secteur des transports et communications a bénéficié cette année de **2 043 millions**.*

En termes d'IDE et pour un objectif de **1180 MDT**, la Tunisie a enregistré une enveloppe de **1 273 MDT** en 2006 contre **942 MDT** en 2005, et ce sans tenir compte des privatisations qui ont eu lieu au cours de ces deux années.

En matière d'emploi, 27 873 postes ont été créés dans l'industrie contre 24 831 un an plutôt, en hausse de **12,3%** dont plus de la moitié ont bénéficié aux industries des textiles et cuirs, soit 14 989 emplois.

En termes d'échanges extérieurs, les exportations ont enregistré une hausse de **12,6%**, tandis que les importations ont augmenté de **15,6%** contre respectivement **12,9%** et **7,2%** un an plutôt. Il s'en est suivi une détérioration du solde commercial qui est passé d'une année à l'autre de **-3 493,8 MDT** à **- 4 451,3 MDT** et un recul du taux de couverture qui est revenu de **79,6%** à **77,5%**.

Cette situation est imputée aux importations des produits agricoles et alimentaires de base, en hausse de **18,5%** après avoir enregistré un repli de **1,6%** en 2005 compte tenu de l'accélération du rythme de croissance de l'activité agro-alimentaire, et dans une moindre mesure, à celles des produits énergétiques quoique l'évolution de leur importation a baissé d'une année à l'autre, soit seulement **+26,1%** contre **+36,8%**.

Au niveau des services, **le secteur touristique** a enregistré **6 549 milliers** d'entrées de non-résidents contre **6 378 mille** en 2005, soit une progression de **2,7%** ; tandis que le nombre de nuitées globales s'est élevé à **36 831 mille** unités, soit **1,4%** de plus que l'année dernière. Les recettes touristiques se sont établies à **2 751 MDT**, réalisant une hausse de **6,3%**.

Le solde des paiements courants s'est détérioré par rapport à celui de l'année précédente en affichant un déficit équivalent à **2,3%** du PIB contre **1,1%** en 2005.

En revanche, **la balance générale des paiements** a été excédentaire de **2 779 MDT** contre seulement **1 216 MDT** en 2005 bénéficiant des recettes de cession de **35%** du capital de Tunisie Télécom.

Les avoirs nets en devises se sont élevés à **8 705 MDT** au terme de l'année 2006 contre **5 872 MDT** un an plutôt, soit la couverture de 159 jours d'importation contre 124 jours.

En matière de finances publiques, le déficit budgétaire hors amortissement de la dette est resté stable à **3,2%** du PIB.

L'encours de la dette extérieure s'est inscrit en baisse en 2006 en s'élevant à 19 698 MDT contre 20 373 MDT en 2005.

L'évolution des principaux paramètres de la dette révèle une baisse du taux d'endettement du Revenu National Disponible Brut revenant à 48,7% contre 54,6% en 2005. Le service de la dette s'est en revanche élevé à 3 896 MDT contre 2 716,4 MDT portant le coefficient du service de la dette à 16,8 % des recettes courantes contre 13% en 2005.

Sur le Plan Monétaire, l'agrégat M3 s'est accru au rythme de 11,5% contre 11% en 2005 traduisant la forte croissance des créances nettes sur l'extérieur (2 763 MDT contre 986 MDT en 2005) conjuguée à celle des créances nettes sur l'Etat (999 MDT contre 341 MDT un an plutôt). Les concours à l'économie se sont élevés à 26 180 MDT, soit 1 642 MDT de plus que l'année précédente ou 6,7% contre 6,3% en 2005.

L'indice général des prix à la consommation s'est accru au cours de l'année 2006 de **4,5%** contre le niveau historiquement bas de **2%** un an auparavant et **3,6%** en 2004. L'inflation a été en partie importée du fait de la flambée des prix de l'énergie et des matières premières durant la majeure partie de l'année, ce qui a amené la Banque Centrale à relever son taux directeur de 25 points de base en septembre 2006.

Le rythme d'évolution des prix de la plupart des produits alimentaires s'est accéléré en s'élevant à **5,4%** contre seulement **+0,1%** en 2005. Cette situation est imputable principalement aux prix des fruits et légumes qui ont évolué à la hausse (respectivement **+7,3%** et **+5,5%**) au cours de la campagne agricole 2005-2006 après avoir diminué (**-8,6%** et **-3,9%**) lors de la campagne précédente. De même, les prix des viandes ont connu une hausse sensible (**+6,2%** contre **+1%** en 2005), attribuable aux prix de la volaille qui ont nettement augmenté en 2006 après un effondrement en 2005.

Sur le marché des changes, le volume global des transactions au comptant s'est élevé à **33 098 MDT** contre **27 595 MDT** en 2005 et **26 600 MDT** en 2004. Elles ont été soutenues aussi bien par la reprise des opérations de devises contre dinar après la baisse enregistrée en 2005 (**+12,4%** contre **-1,5%**) que par la forte croissance des opérations de devises contre devises (**+24,2%** contre **+7%**).

La part des opérations de devises contre dinar s'est élevée à **34%** du volume global des transactions de change au comptant contre **36%** au cours de l'année 2005 tout en continuant à être régies par les échanges euro/dinar à raison de **59,1%**. La répartition des opérations a été telle que **89%** ont été réalisées sur le marché interbancaire et **11%** par la Banque Centrale. L'intervention de celle-ci s'est élevée à **1 205 MDT** contre **766 MDT** en 2005.

Par ailleurs, les opérations de change devises contre devises ont atteint un volume total de **21 855 MDT** contre **17 595 MDT** en 2005 dont près de **96%** ont été effectuées avec les correspondants étrangers.

Pour ce qui y est des opérations à terme, le volume global s'est situé à **2 418 MDT** dont près de **95%** entre banques et entreprises.

Les transactions de Swap de change devises contre dinar ont atteint au terme de l'année **1 043 MDT** contre **323 MDT** en 2005 ; dominées par la monnaie américaine qui a concerné **875 MDT** contre seulement **168 MDT** en Euros.

*S'agissant de l'évolution des devises, le dinar s'est déprécié vis-à-vis de l'euro et du dollar de respectivement **3,5%** et **2,4%** en terme de moyennes annuelles contre **4%** en 2005. En revanche, il s'est apprécié face au yen japonais de **3,2%** après s'être dévalué de **2,2%** un an plutôt.*

L'année 2006 fut également **une bonne année boursière**. La performance des indices a été de **39,97%** pour l'indice des cours BVMT et de **44,33%** pour l'indice de capitalisation TUNINDEX. contre respectivement **17,20%** et **21,27%** en 2005.